



COMMENT FÉLIX TSHISEKEDI
PEUT-IL RÉUSSIR SON MANDAT
ET SE FAIRE RÉÉLIRE EN 2023?

Jordan KAFUA NZAMBE

Mars 2020

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
1. <i>Il doit savoir gérer sa conduite envers le peuple et ses partenaires tant nationaux qu'internationaux.</i>	4
2. <i>Il doit savoir tenir sa parole</i>	6
3. <i>Il doit à tout prix éviter d'être méprisé et haï</i>	8
4. <i>Il doit se faire entourer des gens qui partagent sa vision</i>	9
5. <i>Il doit fuir le flatteur</i>	10
6. <i>Il doit se montrer ferme sur la situation de l'est du pays</i>	11
7. <i>Il doit se doter d'une diplomatie active</i>	12
8. <i>Il doit mettre en place une Administration territoriale qui fonctionne</i>	13
9. <i>Il doit renforcer la cohésion nationale</i>	14
CONCLUSION	15

INTRODUCTION

Elu Président de la République Démocratique du Congo en décembre 2018 après une longue chronique des controverses sur la crise politique qu'avait connu le pays à partir de 2015, qui tout comme les précédentes, était générée par les mêmes causes ; à savoir : la lutte pour le pouvoir ; l'incapacité d'accepter les règles démocratiques ; la difficulté de réunir les leaders politiques congolais autour des enjeux politiques ; économiques, culturels et sociaux du pays et l'incapacité d'amorcer un changement qualitatif au profit du bien-être de la population, Félix TSHISEKEDI est souvent critiqué par ses amis d'hier et certains membres de la coalition FCC-CACH dans sa façon de gérer la République.

La popularité du Président Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO et de son administration souffre énormément de cet effondrement du soutien populaire à ce qui demeurera l'initiative majeure du mandat de l'actuel Président. Le résultat de l'an un de l'alternance en fournit la plus claire des illustrations : il s'est agi des divergences d'intérêts entre les deux familles politiques, fondé principalement sur l'asymétrie de pouvoir, plutôt que sur l'intérêt commun du peuple. La mauvaise foi de certains membres de la coalition FCC-CACH est le problème principal qui affaibli l'Administration FATSHI, après avoir fait croire au Président de la République qu'ils partageaient sa vision.

Dans ce cadre général, la politique initiale de l'Administration FATSHI est caractérisée par une tension qui est fréquemment relevée. D'un côté, elle ne cesse de clamer sa détermination à agir sans se sentir liée ni par

Jordan KAFUA El Ghazi « le cerveau penseur »

Contact : +243 82 89 91 519

E-mail : JordanKafua@gmail.com

les approches que son prédécesseur avait privilégiée, ni par les pressions de ses partenaires et alliés. De l'autre, elle s'efforce d'éviter les retombées les plus négatives qu'une telle attitude est de nature à engendrer.

De ce point de vue, cet article sera d'un intérêt particulier pour les lecteurs en générale et en particulier pour le Président Félix TSHISEKEDI, car, sans présenter une justification de ce que d'autres penseurs qualifient d'échec, il décrit d'une manière très intéressante la manière avec laquelle le Président Félix TSHISEKEDI peut réussir son premier mandat et se faire réélire en 2023.

Le présent document s'articule autour de neuf points essentiels suivants :

1. Il doit savoir gérer sa conduite envers le peuple et ses partenaires tant nationaux qu'internationaux.

Lors de la célébration de l'an un de l'alternance le 24 janvier dernier, plusieurs hommes politiques, analystes, intellectuels ainsi que le peuple ont donné leurs avis sur l'avenir du pays ainsi que sur la coalition FCC-CACH. Certains pensent que Le Président Félix TSHISEKEDI doit se séparer avec le Front Commun pour le Congo (FCC en sigle) afin de réussir son mandat et de gagner la confiance du peuple et d'autres pensent qu'il doit démissionner parce qu'il n'arrive pas à sortir le pays dans le trou noir. Mais certains membres de cette coalition pensent que les relations entre le Président Félix TSHISEKEDI et son prédécesseur Joseph KABILA sont au bon fixe et soutiennent que ces deux personnalités du pays travaillent pour l'intérêt commun de la nation.

Bien des gens ont imaginé que la prise de pouvoir par Félix TSHISEKEDI fera de la RDC un Etat puissant, émergent ou un paradis sur terre telle qu'on n'en a jamais vue ni connue. Mais à quoi servent ces imaginations ? Il y a si loin de la manière dont on vit à celle dont on devrait vivre, qu'en n'étudiant que cette dernière on apprend plutôt à se ruiner qu'à se conserver ; et celui qui veut en tout et partout se montrer homme de bien ne peut manquer de périr au milieu de tant de méchants.

Le Président Félix doit savoir qu'un Chef d'Etat qui veut se maintenir au pouvoir apprenne à ne pas être toujours bon, et en user bien ou mal, selon la nécessité.

Laissant, par conséquent, tout ce qu'on a pu imaginer touchant les devoirs du Président de la République, et m'en tenant à la réalité, je dis qu'on attribue à tous les hommes, quand on en parle, et surtout aux Présidents, qui sont plus en vue, quelqueune des qualités suivantes, qu'on cite comme un trait caractéristique, et pour laquelle on les loue ou on les blâme. Ainsi l'un est réputé généreux et un autre misérable ; l'un est bienfaisant, et un autre avide ; l'un cruel, et un autre compatissant ; l'un sans foi, et un autre fidèle à sa parole ; l'un efféminé et craintif, et un autre ferme et courageux ; l'un débonnaire, et un autre orgueilleux ; l'un dissolu, et un autre chaste ; l'un franc, et un autre rusé ; l'un dur, et un autre facile ; l'un grave, et un autre léger ; l'un religieux, et un autre incrédule, etc.

Il serait très beau, sans doute, et chacun en conviendra, que le Président Félix TSHISEKEDI peut avoir toutes les bonnes qualités que je viens d'énoncer. Mais,

Jordan KAFUA El Ghazi « le cerveau penseur »

Contact : +243 82 89 91 519

E-mail : JordanKafua@gmail.com

comme cela n'est guère possible, et que la condition humaine ne le comporte point, il faut que le Président Félix TSHISEKEDI ait au moins la prudence de fuir ces vices honteux qui lui feraient perdre la confiance du peuple. Quant aux autres vices, je lui conseille de s'en préserver, s'il le peut ; mais s'il ne le peut pas, il n'y aura pas un grand inconvénient à ce qu'il s'y laisse aller avec moins de retenue; il ne doit pas même craindre d'encourir l'imputation de certains défauts sans lesquels il lui serait difficile de se maintenir ; car, à bien examiner les choses, on trouve que, comme il y a certaines qualités qui semblent être des vertus et qui feraient sa ruine, de même il en est d'autres qui paraissent être des vices, et dont peuvent résulter néanmoins sa conservation et le bien-être de la population congolaise.

2. Il doit savoir tenir sa parole

Chacun comprend combien il est louable pour un Chef d'Etat d'être fidèle à sa parole et d'agir toujours franchement et sans artifice. De notre temps, néanmoins, nous avons vu de grandes choses exécutées par des Présidents qui faisaient peu de cas de cette fidélité et qui savaient en imposer aux hommes par la ruse.

Le Président Félix TSHISEKEDI devait agir à propos, et en bête et en homme. C'est ce que les anciens écrivains ont enseigné allégoriquement, en racontant qu'Achille et plusieurs autres héros de l'antiquité avaient été confiés au centaure Chiron, pour qu'il les nourrit et les élevât.

En agissant en bête, il tâchera d'être tout à la fois renard et lion : car, s'il n'est que lion, il n'apercevra

point les pièges ; s'il n'est que renard, il ne se défendra point contre les loups ; et il a également besoin d'être renard pour connaître les pièges, et lion pour épouvanter les loups.

Un Chef d'Etat bien avisé ne doit point accomplir sa promesse lorsque cet accomplissement lui serait nuisible, et que les raisons qui l'ont déterminé à promettre n'existent plus : tel est le précepte à donner. Il ne serait pas bon sans doute, si les hommes étaient tous gens de bien ; mais comme ils sont méchants, et qu'assurément ils ne lui tiendraient point leur parole, pourquoi il devrait leur tenir la sienne ? Et d'ailleurs, un Président peut-il manquer de raisons légitimes pour colorer l'inexécution de ce qu'il a promis ?

Mais pour cela, ce qui est absolument nécessaire, c'est de savoir bien déguiser cette nature de renard, et de posséder parfaitement l'art de simuler et de dissimuler. Les hommes sont si aveugles, si entraînés par le besoin du moment, qu'un trompeur trouve toujours quelqu'un qui se laisse tromper.

Il faut que le Président Félix TSHISEKEDI TSHILOMBO songe donc à conserver l'intégrité nationale et à améliorer le social des congolais : s'il y réussit, tous les moyens qu'il aura pris seront jugés honorables et loués par tout le monde.

3. Il doit à tout prix éviter d'être méprisé et haï

Le Président doit éviter avec soin toutes les choses qui le rendraient odieux et méprisable, moyennant quoi il aura fait tout ce qu'il avait à faire, et il ne trouvera plus de danger dans les autres reproches qu'il pourrait encourir.

Ce qui peut le faire mépriser, c'est de paraître inconstant, léger, efféminé, pusillanime, irrésolu, toutes choses dont le Président TSHISEKEDI doit se tenir loin comme d'un écueil, faisant en sorte que dans toutes ses actions on trouve de la grandeur, du courage, de la gravité, de la fermeté ; que l'on soit convaincu, quant aux affaires particulières de son peuple, que ses décisions soient irrévocables, et que cette conviction s'établisse de telle manière dans leur esprit, que personne n'ose penser ni à le tromper ni à le circonvenir.

Le Président Félix TSHISEKEDI doit tout faire pour satisfaire le peuple congolais car lors de sa campagne électorale il avait opté pour « le peuple d'abord » et il doit savoir qu'un Président qui est aimé de son peuple a peu à craindre les conjurations ; mais s'il en est haï, tout, choses et hommes, est pour lui à redouter. Aussi les gouvernements bien réglés et les Présidents sages prennent-ils toujours très grand soin de satisfaire le peuple et de le tenir content sans trop chagriner les grands : c'est un des objets de la plus haute importance.

Sur ce, le Président Félix TSHISEKEDI doit entretenir avec adresse quelque inimitié, pour surmonter tous les obstacles qui s'opposent à sa vision pour un Congo meilleur afin qu'il accroisse sa propre grandeur.

4. Il doit se faire entourer des gens qui partagent sa vision

Ce n'est pas une chose de peu d'importance pour un Président que le choix de ses ministres et conseillers qui sont bons ou mauvais selon qu'il est plus ou moins sage lui-même. Aussi, quand on veut apprécier sa capacité, c'est d'abord par les personnes qui l'entourent que l'on en juge. Si elles sont habiles et fidèles, on présume toujours qu'il est sage lui-même, puisqu'il a su discerner leur habileté et s'assurer de leur fidélité ; mais on en pense tout autrement si ces personnes ne sont point telles ; et le choix qu'il en a fait ayant dû être sa première opération, l'erreur qu'il a commise est d'un très fâcheux augure.

Pour faire un choix judicieux, le Président Félix TSHISEKEDI doit voir si son conseiller ou ministre songe plus à lui-même qu'à l'intérêt du peuple, et recherche son propre intérêt dans toutes ses actions. Après analyse, il doit juger aussitôt qu'il n'est pas tel qu'il doit être, et qu'il ne peut mériter sa confiance ; car l'homme qui a l'administration d'un État dans les mains doit ne jamais penser à lui mais doit toujours penser au Président et partager la vision de ce dernier, et ne l'entretenir que de ce qui tient à l'intérêt de l'État.

Mais il faut aussi que, de son côté, le Président Félix TSHISEKEDI pense à son ministre ou son conseiller, s'il veut le conserver toujours fidèle ; il faut qu'il l'entourne de considération, qu'il le comble de richesses, qu'il le fasse entrer en partage de tous les honneurs et de toutes les dignités, pour qu'il n'ait pas lieu d'en souhaiter davantage ; que, monté au comble de la faveur, il redoute le moindre changement, et qu'il soit bien convaincu qu'il ne pourrait se soutenir sans l'appui du

Président car lorsqu'on donne du travail à quelqu'un, on doit lui faire voir qu'il a toute votre confiance.

5. Il doit fuir le flatteur

Comme Jean de la Fontaine nous le dit dans son fable « le corbeau et le renard » que tout flatteur vit au dépend de celui qui l'écoute, le Président Félix TSHISEKEDI doit se prémunir contre la flatterie, en faisant bien comprendre qu'on ne peut lui déplaire en lui disant la vérité : or, si toute personne peut dire librement à un Président ce qu'elle croit vrai, il cesse bientôt d'être respecté.

Sur ce, le Président Félix TSHISEKEDI doit choisir des personnes sages, expérimentées et dignes de confiance et leur donner, mais à eux seuls, liberté entière de lui dire la vérité, se bornant toutefois encore aux choses sur lesquelles il les interrogera. Il doit, du reste, les consulter sur tout, écouter leurs avis, résoudre ensuite par lui-même; il doit encore se conduire, soit envers tous les conseillers ensemble, soit envers chacun d'eux en particulier, de manière à les persuader qu'ils lui agréent d'autant plus qu'ils parlent avec plus de franchise ; il doit enfin ne vouloir entendre aucune autre personne, agir selon la détermination prise, et s'y tenir avec fermeté.

S'il en use autrement, il sera ruiné par les flatteurs, ou il sera sujet à varier sans cesse, entraîné par la diversité des conseils ; ce qui diminuera beaucoup sa considération. Il doit donc toujours prendre conseil, mais il doit le faire quand il veut, et non quand d'autres le veulent ; il faut même qu'il ne laisse à personne la hardiesse de lui donner son avis sur quoi que ce soit, à

moins qu'il ne le demande ; mais il faut aussi qu'il ne soit pas trop réservé dans ses questions, qu'il écoute patiemment la vérité, et que lorsque quelqu'un est retenu, par certains égards, de la lui dire, il en témoigne du déplaisir.

En somme, les bons conseils, de quelque part qu'ils viennent, sont le fruit de la sagesse du Président, et cette sagesse n'est point le fruit des bons conseils.

6. Il doit se montrer ferme sur la situation de l'est du pays

Nicolas Machiavel a dit : « La guerre, les institutions et les règles qui la concernent sont le seul objet auquel un prince doit donner ses pensées et son application, et dont il lui convienne de faire son métier: c'est là la vraie profession de quiconque gouverne; et par elle, non seulement ceux qui sont nés princes peuvent se maintenir, mais encore ceux qui sont nés simples particuliers peuvent souvent devenir princes. C'est pour avoir négligé les armes, et leur avoir préféré les douceurs de la mollesse, qu'on a vu des souverains perdre leurs États. Mépriser l'art de la guerre, c'est faire le premier pas vers sa ruine; le posséder parfaitement, c'est le moyen de s'élever au pouvoir ».

La sécurité et la défense d'une nation conditionnent son développement. Aucune stratégie de développement économique et social n'est possible sans un minimum de paix. Aucune stabilité politique n'est envisageable pour un pays s'il n'a pas une Armée capable de faire face aux menaces souvent liées à la gestion des frontières communes.

Nécessairement, le Président Felix TSHISEKEDI devra moderniser notre armée s'il veut garantir la souveraineté et l'indépendance vis-à-vis de nos voisins, surtout pour le maintien de nos frontières héritées de la colonisation.

C'est une armée forte et moderne qui est la clé de voûte de notre système de défense et donc son centre de gravité. Il faut donc la reformer le plus vite possible et lui doter de tous les textes nécessaires pour son organisation, son entraînement et son engagement. Sans cette armée, aucune diplomatie, aucune mesure de défense et sécurité ne peut tenir la route. Car, la diplomatie repose sur la puissance des canons.

7. Il doit se doter d'une diplomatie active

Sans chercher à aborder le domaine très vaste de la diplomatie, nous allons limiter notre proposition à la représentation du pays dans différentes institutions régionales et internationales, en plus de sa politique de bon voisinage. Comme la RDC est membre de la SADC, de la CEEAC, de la CEPGL, de la COMESA, de l'UA et de l'ONU, le Président doit profiter de ces tribunes pour défendre les intérêts de la nation, notamment le règlement des conflits frontaliers. La diplomatie serait efficace dans ces instances si la RDC arrête d'y être sous représentée, comme c'est le cas actuellement.

L'intervention des pays de la SADC dans la guerre de 1998 en RDC nous a évité la balkanisation, et a démontré à suffisance qu'une diplomatie active peut contrer des stratégies raffinées et bien distillées par les puissants de ce monde.

En effet, la RDC censée contribuer financièrement au fonctionnement des différentes institutions auxquelles elle appartient; a le droit d'y être représentée équitablement par rapport aux autres pays. Malheureusement, le pays n'a pas apparemment encore développé de stratégie pour s'afficher valablement dans ces institutions.

Il faut prendre conscience du fait que c'est à l'intérieur de ces institutions que le pays tissera des alliances nécessaires pour la défense de ses intérêts, mais aussi pour faire entendre sa voix. Il est donc impérieux de s'y faire représenter utilement.

8. Il doit mettre en place une Administration territoriale qui fonctionne

Les conflits les plus probables entre la RDC et ses voisins les années à venir seront liés aux frontières, à l'exploitation des richesses des zones d'intérêt commun et aux populations.

Une administration du territoire fonctionnelle aura la maîtrise de la population (nombre et mouvement), entretiendra les zones neutres aux frontières et réparera les bornes détruites. Ces travaux pourtant de routine élimineront, sans aucun doute, certains germes de conflits liés aux frontières et à la population.

Le processus de réforme de l'administration publique doit être mis en route de toute urgence, car l'exercice de l'autorité de l'Etat sur tout le territoire ne peut se concrétiser qu'à travers une administration

adéquate, capable de fournir des indices de crises probables et permettant ainsi leur gestion anticipative.

9. Il doit renforcer la cohésion nationale.

Le tribalisme allant jusqu'à l'extrême c'est-à-dire le racisme, est un danger réel pouvant influencer la modification de nos frontières, suite à la revendication de l'indépendance par des minorités opprimées, ou à leur rattachement à un pays voisin. Une politique de tolérance zéro doit être adoptée concernant le tribalisme, et le dénigrement sur des bases ethniques. Les bases de l'édification d'une cohésion nationale doivent ainsi être lancés, faute de quoi, certains congolais se sentiront toujours exclus et opprimés, et donc n'auront plus aucun intérêt à appartenir à la nation « congolaise ».

CONCLUSION

Après avoir décrit d'une manière intéressante la manière avec laquelle le Président Félix TSHISEKEDI peut réussir son mandat afin de se faire réélire en 2023, nous allons conclure en faisant un appel au sens des responsabilités de tous afin de construire un Congo fort dans sa diversité culturelle et son attachement à la mère patrie. Un Congo tourné vers son développement dans la paix et la sécurité. Un Congo pour tous dans lequel chacun mérite sa place.

Nous assistons aujourd'hui à une coalition que nous qualifions de guerre-de-tranchée où chaque camp essaie de rogner progressivement l'espace de pouvoir de l'autre et tente de bloquer ses initiatives, la coalition devient une négociation permanente et une longue série de batailles juridico-constitutionnelles sur le limite du pouvoir présidentiel et législatif. Ces luttes interinstitutionnelles bloquent les réformes nécessaires pour faire avancer le pays et améliorer les conditions de vie de la population. Partant de ce constat amer, nous proposons aux deux camps de pouvoir s'engager à une coalition pacifique où chacun se contente de son espace de pouvoir et respecte les engagements pris envers l'autre camp afin de trouver un équilibre politique sans lequel nous serons mépriser à l'étranger.

Notre plus grand souci est de voir l'instauration d'une meilleure gouvernance dans un système où la politique n'est que la somme algébrique des achats de voix afin de bannir la gouvernance violente et privatisée des ressources naturelles et des biens publics qui caractérise le pays depuis plusieurs décennies.

Jordan KAFUA El Ghazi « le cerveau penseur »

Contact : +243 82 89 91 519

E-mail : JordanKafua@gmail.com



Jordan KAFUA NZAMBE

Licencié en relations internationales option politique internationale à l'Université de Kinshasa

Est un passionné de la recherche scientifique et de la politique. Il est le représentant d'une structure des jeunes dénommée LUDEC : lutte pour le développement du Congo et candidat assistant à la faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques.

Auteur de plusieurs œuvres scientifiques notamment: la facilitation de l'union africaine dans la crise politique congolaise de 2016, l'adoption en droit international privé, l'impact du commerce international dans le développement économique d'un Etat : cas de la RDC, la contribution de la CEPGL dans le processus de développement de la RDC : analyse et perspectives, la République Démocratique du Congo et les conflits frontaliers : analyse et perspectives,...